

COLOMB— Ainsi le moindre obstacle a brisé vos courages,  
Vous qui m'avez promis d'héroïques efforts,  
Vous qui dans les écueils, la nuit et les orages  
Voulez affronter mille morts !  
C'est un jour de gloire et de fête,  
Chantez vos airs les plus joyeux !  
Le soleil luit sur votre tête,  
L'Océan éblouit vos yeux :  
Et notre navire s'arrête,  
Pour mieux voir la mer et les cieux.

LA RÉVOLTE—(Chœur.)

Où sont les rives fortunées,  
Les Archipels, les cieux amis,  
Les îles de fleurs couronnées,  
Colomb, que tu nous a promis ?  
Dieu te demande pour victime !  
Il va parler, nous le suivrons.  
Voilà ta tombe,  
C'est l'abîme !  
Tu périras,  
Et nous vivrons !

COLOMB— Attendez la nouvelle aurore :  
Dieu vous fera votre chemin ;  
Amis, si votre voix l'implore,  
Il vous conduira par la main.  
Aujourd'hui vous souffrez encore,  
Vous serez triomphants demain.

Voyez déjà la mer respire  
Et se teint de mille couleurs :  
Le ciel répond par un sourire  
Au dernier cri de vos douleurs,  
Et la brise apporte au navire  
Un parfum d'arbres et de fleurs.

L'ÉQUIPAGE S'EST APAISÉ.—(Chœur.)

Gloire à Colomb,  
Dieu l'écoute !  
L'Océan creuse la route,  
Les voiles s'ouvrent au vent.  
Et l'étendard où scintille  
Le fleuron de la Castille,  
Au mât nous orie : En avant !

QUATRIÈME PARTIE.

LE VENT S'ÉLÈVE ET POUSSE LE VAISSEAU VERS LA TERRE.—(Récitatif et Orchestre.)

Enfin le matelot sur les mers vit éclore  
Cette terre nouvelle, aux clartés de l'aurore,  
Aux parfums de la rive, aux doux chants de l'oiseau.  
Il vit les hauts palmiers s'épanouir sur l'onde,  
Et dans des vapeurs d'or le soleil du vieux monde.

LE NOUVEAU MONDE.

Terre ! terre ! ô transports !  
Voilà le Nouveau-Monde !  
Le soleil nous inonde,  
Et nous touchons au port !

DANSE DES SAUVAGES.—(Orchestre.)

CHŒUR DE SAUVAGES.

Parés de beaux plumages  
Aux mille couleurs,  
Dansons sur nos rivages  
Parsemés de fleurs.